

ANNEXE 1

Exemple d'une activité pour amener les élèves à réfléchir sur un dilemme

Contexte

Niveaux des élèves : cycle 3

Durée de l'activité : 45 mn

Préalable : les élèves ont déjà travaillé sur les émotions à partir, notamment, du ciel des sentiments ([cf. Agenda Coop](#)) - ils ont déjà pratiqué d'autres formes de débats ([à visée philosophique](#), et [conseil de coopérative](#))

Matériel :

- Tableau noir & craies
- 2 grandes feuilles blanches & 2 pochettes de feutres
- 2 feuilles à carreaux et 2 stylos
- 4 ¼ de feuilles par élève + stylos

Objectifs & compétences :

- Développer l'estime de soi et des autres
- Développer son esprit critique
- Développer les valeurs de la coopération
- Améliorer la vie de la classe

Mot d'introduction à l'activité :

Aujourd'hui vous allez réfléchir à une situation que vous avez certainement vécue, qui pourrait vous arriver ou bien dont vous avez entendu parler, peut-être à l'école. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse.

Je vais vous lire une courte histoire. Vous pourrez vous exprimer et réfléchir ensemble sur ce que vous dit cette histoire.

Pour finir, je vous proposerai de débattre grâce à un dispositif qui s'appelle la Joute Orale.

Choix de l'histoire :

Ce matin dans le rang, Maxime a violemment poussé Marie pour faire le malin devant son grand copain Alexandre. Sous les moqueries des deux garçons, Marie se relève en pleurant et essuie ses genoux pleins de boue. Le soir en rentrant chez elle, elle croise une bande de garçons qu'elle ne connaît pas. Ils ne la regardent même pas, trop occupés à donner des coups de pied à un enfant roulé en boule au sol. En les dépassant, Marie reconnaît le blouson de Maxime. C'est lui que les autres sont en train de maltraiter.

1) TEMPS 1 : première lecture de l'histoire - réaction à chaud, prise de parole à bâton rompu

Les enfants peuvent librement réagir à cette première lecture.

Le but est d'entendre et de faire entendre ce que chacun peut exprimer comme idée.

L'enseignant sans commentaires note sur une première partie du tableau les idées énoncées par les enfants.

Remarque : *ici l'intervention des enfants repose sur le principe de libre expression; si ils disposent du droit de s'exprimer, ils ont aussi le droit de ne pas en user. Ils doivent savoir qu'ils ont le droit d'exprimer une idée même si ils ont du mal à la formuler; dans ce cas l'enseignant propose à un autre enfant de reformuler l'idée et de vérifier auprès de son pair si il est resté fidèle à son idée. L'enseignant peut aussi intervenir de cette manière.*

2) TEMPS 2 : seconde lecture - projection et expression de sentiments :

L'enseignant relit le texte et demande aux enfants de se souvenir si une telle situation a déjà été vécue par eux soit en tant que Marie soit en tant que Maxime.

Il ne s'agit pas de parler mais de plonger dans sa mémoire.

Ensuite l'enseignant propose aux enfants d'écrire sur un petit bout de papier un mot ou une phrase qui exprime ce que ressent Marie le matin puis sur un autre petit bout de papier un mot ou une phrase qui exprime ce qu'elle ressent le soir.

Répéter cet exercice d'empathie émotionnelle avec Maxime.

Il s'agit pour les enfants d'associer une émotion sur chacune des situations vécues par les personnages ; d'imaginer ce que les personnages pouvaient ressentir à ces deux moments de l'histoire.

Remarque : *pour les aider, on peut proposer aux enfants, à l'affichage ou en distribution le ciel des sentiments ([cf. Agenda Coop](#))*

Au final, l'enseignant dispose sur une grande feuille partagée en quatre, les sentiments de Marie et Maxime. Ils sont lus par l'enseignant, sans commentaire.

Matin		Soir	
Ce que peux ressentir Marie	Ce que peux ressentir Maxime	Ce que peux ressentir Marie	Ce que peux ressentir Maxime

3) **TEMPS 3 : imaginer une suite à cette histoire :**

Demander aux enfants quelle suite ils écriraient, qu'ils imaginent possible et qui raconte ce que devrait faire Marie. Après un moment, d'expression libre, leur demander quelles suites sont radicalement différentes.

Il s'agit de faire ressortir de leurs idées le dilemme auquel est confrontée Marie : devrait-elle venir en aide à Maxime ou ne pas lui venir en aide ? Même si ici c'est l'objectif principal, la recherche des possibles pourra alimenter le débat qui suit.

Remarque : Un vote pourrait avoir lieu pour connaître la position initiale des élèves sur ce dilemme : pensez vous que Marie devrait aider Maxime ou pensez vous que Marie ne devrait pas aider Maxime ?

4) **TEMPS 4 : le temps de la Joute Orale**

Constituer deux groupes aléatoires ; l'un va défendre l'idée que Marie devrait aider Maxime, l'autre que Marie ne devrait pas l'aider. Un temps de préparation à la joute permet à chaque groupe d'imaginer toutes les raisons qui peuvent expliquer le choix de Marie.

Lorsque les groupes sont prêts, expliquer les règles de fonctionnement de la joute ([cf. brochure](#)).

Remarques :

- La préparation se fait à l'écrit ([cf. exemple de tableau](#)) ; on peut imaginer que cette préparation par la suite se fasse uniquement à l'oral.
- En imaginant les arguments que prépare l'autre groupe, cela peut aider le groupe à trouver des arguments
- Pour les premières joutes, l'enseignant se pose en tant qu'animateur ; plus tard cette tâche peut être donnée à un enfant.
- Placer des enfants observateurs permet d'une part de réaliser une joute dans un temps imparti raisonnable (10mn) mais aussi d'envisager un temps de régulation pour revenir sur le comportement des jouteurs, sur les enchaînements de prise de parole, sur la qualité d'écoute et d'expression, notamment ([cf. exemple de grille d'observation](#)).
- Pour les premières joutes la prise de note par un secrétaire dans chaque groupe n'est pas obligatoire ; par la suite, on pourrait imaginer qu'une prise de note se fasse dans chaque groupe et qu'un temps de concertation soit programmé pendant la joute pour que chaque groupe étudie les arguments avancés par l'autre et prépare une contre argumentation
- A la fin de la joute on pourrait proposer un second vote pour voir si l'avis des enfants a évolué (si lors du premier vote les enfants prennent parti généralement rapidement pour l'un ou l'autre des comportements que Marie devrait avoir, la joute peut créer l'incertitude chez les élèves ; il faut donc rappeler que l'abstention exprime ici l'incapacité à prendre parti)

Les suites à donner :

Dès lors peut commencer un travail en instruction civique sur la [notion d'assistance à personne en danger](#) et pour [apprendre à porter secours](#).